

TEMPERATURE

Du 1er mars 1904.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 1er mars. Indications pour la Louisiane - Temps - beau, mercredi, pluie, averses, vents légers variables.

Les élections à Cuba

Il vient de se passer tout près de nous, dans l'île de Cuba, un événement bien intéressant et qui fait le plus grand honneur à la perspicacité des Américains...

L'AFFAIRE

Humbert-Cattani.

La chambre des appels correctionnels, à Paris, vient de statuer sur l'appel de M. Cattani. Elle n'a pas admis les conclusions développées par Me Rodolphe Rousseau...

Considérant que la mauvaise foi de Maria Daurignac n'est pas établie; qu'elle a pu porter la plainte dont elle a saisi le parquet dans le but de défendre ses intérêts et ceux de sa famille...

Les animaux domestiques au Japon.

Un détail assez peu connu sur le Japon: c'est un pays presque dépourvu d'animaux domestiques. Les habitants du Japon ne mangent pas de viande et ne boivent pas de lait...

ANECDOTE.

L'Allemagne savante vient de fêter le centenaire du philosophe Kant. A ce propos, on conte l'anecdote suivante, qui prouve à quel point le célèbre penseur était esclave de l'habitude:

Le soir, au crépuscule, Kant avait accoutumé de se poster, hiver comme été, près de son poêle, pour penser. Pendant cette méditation, son regard s'attachait régulièrement à une tour qui se trouvait à sa fenêtre...

LA FEMME AU JAPON

A propos des mœurs et des habitudes de la femme au Japon. M. Jules Bois dit dans un récent article de journal:

Comme nous sommes loin de la conception puérile et artificielle d'une pensée presque automatique et gazouillante, issue pour nous, Européens, du fameux roman de Loti. Les mœurs des femmes japonaises, sont, au contraire, viriles et saines...

Retour de l'ambassadeur de Russie à Londres.

St-Petersbourg, Russie, 1er mars. - Le comte Beckendorff, ambassadeur de Russie à Londres, est reparti aujourd'hui pour son poste après avoir vu partir son fils avec son régiment.

GRAND OPERA NOUVEAU

Le Grand Opera marche de succès en succès. Chaque pièce qu'il nous donne est une occasion de triomphe pour les interprètes. "Thelma", l'œuvre de Marie Corelli, en est un exemple frappant.

CRESCENT.

S'il est vrai, comme on le prétend, que la comédie a été inventée pour nous désennuyer et occuper tant bien que mal nos moments perdus, "Les Chaperons" atteignent bien le but.

THEATRES.

TULANE.

Ch. Frohman est, sans nul doute, le plus habile des imprésarios de langue anglaise. Il vient d'en donner une nouvelle preuve au Tulane.

"Cousin Kate", œuvre de M. Davies, est une des productions les plus brillantes de la saison, et le jeu de Miss Barrymore a achevé la conquête du parterre.

ST. CHARLES ORPHEUM.

On se rappelle le brillant succès obtenu jadis à l'Orpheum par la "Girl with the Auburn Hair" qui vient de s'accroître davantage encore, hier soir. La mystérieuse artiste est devenue désormais populaire.

Conférence à l'Université Tulane.

L'ABEILLE remercie M. le Prof. Alcée Fortier de l'avoir invité à sa conférence à l'Université Tulane, aujourd'hui à midi. Le sympathique conférencier a choisi Paris pour sujet, la ville incomparable, la ville de toutes les élégances...

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McCracken. Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 1er mars 1904. Aux membres du Conseil. Je vous transmets les documents suivants: Rapport hebdomadaire du commissaire des édifices publics...

MOTS POUR RIRE

Le maire d'une petite commune cévenne a une idée lumineuse. Messieurs, dit-il à son Conseil municipal assemblé, notre ville est dans le marasme. Pourquoi ne devrions-nous pas aussi station estivale comme tant d'autres? Mais, fait observer un conseiller, nous n'avons pas une goutte d'eau.

VILLE DE X...

Entendu sous la pluie: -Merci, dit un monsieur à un gamin qui ramassait son parapluie tombé. -Ah! pardon! j'ai cru que c'était à une dame dit le jeune garçon. Et il remet le parapluie dans la boue.

La canonnière Mandjar.

New York, 1er mars. - La position de la canonnière russe Mandjar n'a pas changé dit une dépêche de Shanghai à "l'American". Les Chinois rapportent que le ministre japonais à Pékin a menacé de faire couler la canonnière par un croiseur japonais si elle n'est pas désarmée.

LE LAMENT SLOAN

FAIT DISPARAITRE LA DOULEUR

Conférence à l'Université Tulane.

L'ABEILLE remercie M. le Prof. Alcée Fortier de l'avoir invité à sa conférence à l'Université Tulane, aujourd'hui à midi. Le sympathique conférencier a choisi Paris pour sujet, la ville incomparable, la ville de toutes les élégances...

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McCracken. Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 1er mars 1904. Aux membres du Conseil. Je vous transmets les documents suivants: Rapport hebdomadaire du commissaire des édifices publics...

MOTS POUR RIRE

Le maire d'une petite commune cévenne a une idée lumineuse. Messieurs, dit-il à son Conseil municipal assemblé, notre ville est dans le marasme. Pourquoi ne devrions-nous pas aussi station estivale comme tant d'autres? Mais, fait observer un conseiller, nous n'avons pas une goutte d'eau.

VILLE DE X...

Entendu sous la pluie: -Merci, dit un monsieur à un gamin qui ramassait son parapluie tombé. -Ah! pardon! j'ai cru que c'était à une dame dit le jeune garçon. Et il remet le parapluie dans la boue.

La canonnière Mandjar.

New York, 1er mars. - La position de la canonnière russe Mandjar n'a pas changé dit une dépêche de Shanghai à "l'American". Les Chinois rapportent que le ministre japonais à Pékin a menacé de faire couler la canonnière par un croiseur japonais si elle n'est pas désarmée.

LE LAMENT SLOAN

FAIT DISPARAITRE LA DOULEUR

H O'Connor pose la candidature de M. William Merrick, qui est élu à l'unanimité. M. Geo. Ferrer est assermenté et le conseil s'ajourne au mardi 15 mars prochain.

Victoire probable du gouvernement de Morales.

New York, 1er mars. - Maintenant que le siège de la capitale a été levé on a toute raison de croire que le gouvernement de Morales l'emportera, dit une dépêche de Saint-Domingue au "Herald". Les troupes de Morales ont cependant éprouvé des revers à Guerra et San Pedro de Macoris.

Le Japon et la déclaration de guerre.

London, 1er mars. - La légation du Japon à Londres, puise ce soir une longue dépêche dans laquelle le gouvernement de Tokio répond à la note russe aux puissances accusant le Japon d'avoir ouvert les hostilités sans déclaration de guerre.

Construction d'un chemin de fer en Corée.

Tokyo, Japon, 1er mars. - Conformément aux stipulations du protocole le ministre du Japon à Séoul a prévenu le gouvernement coréen de la construction immédiate d'un chemin de fer de Séoul à Wiju pour le service de l'armée. Des ingénieurs ont déjà quitté la capitale de la Corée.

Voontaires russes.

Sanson, Canada, 1er mars. - Vingt-six Russes de Sanson sont partis aujourd'hui pour s'enrôler dans l'armée de leur pays.

EN COREE.

Séoul, Corée, 1er mars. - Des avis du nord établissent que 1400 Russes sont à Chong-Ju, 500 à Ku-Sang et 50 à Anju. Ces hommes ont probablement été envoyés pour reconnaître les positions des Japonais. Tous les Américains résidant autrefois à Sun-Chuan, à l'exception d'une famille, sont arrivés à Ping-Yang.

Feuilleton

DE

L'Abille de la N. O.

LES LARMES DE L'AMOUR.

Grand Roman Inédit

Par PIERRE SALES

DEUXIEME PARTIE

VI

LOIN DU MONDE.

Suite.

l'observation, si indifférente qu'elle fût, de leurs domestiques; et ils étaient remontés à leur premier étage, où ils étaient parfaitement certains qu'aucune oreille indiscrette ne pouvait les observer, car Jean avait secrètement installé une sonnerie à peu près soignée, qu'activation les marches du grand escalier et de l'escalier de service. Cette sonnerie, eux seuls en distingueraient le frétillement et quand ils avaient laissé leurs domestiques au rez-de-chaussée, ils pouvaient se parler en toute liberté, prononcer tous les noms, évoquer toutes choses.

mon amertume... J'ai pu passer affectueusement avec ton père et ta mère... -Tu les as trouvés bien portants, n'est-ce pas? -Rajouis, ma pauvre enfant! Et... console!... prononçait-il avec une profonde tristesse. Rieuse, Marthe dit: -Voilà bien les nouvelles que je veux d'eux. Mon papa doit rajouir, oui; et ma maman ne peut que s'épanouir, puisqu'elle a de bien autres satisfactions de sa "secondo fille" que de la première! Je suis si heureuse... Pourquoi ne me rejoindra-t-il pas de les savoir si heureux, heureux, conte-moi tout, bien tout! Elle était si délicieusement souriante que sa bonne humeur revint à Jean de Vitray. Et soudain il éclata de rire: -Vraiment! Et il, c'est d'une impayable diablerie, le personnage que je joue! Et je ne l'étonnerai pas si je suis considéré par eux tous comme un pauvre coiffeur à l'esprit détraqué, qu'il faut bien supporter, puisque chaque famille a ses plaies. Bref, j'ai établi, sans trop de peine, à leurs yeux, que la carrière militaire ne m'offrirait aucun avenir et que j'avais été presque sage en démissionnant. Depuis, j'ai beaucoup voyagé, à l'étranger surtout, pour étudier les diverses industries qui pourraient me tenter. Et, si cette idée de me voir entrer dans l'in-

dustrie fait dédaigneusement haïsser les épaules à ma chère tante, le duc m'a tout de suite offert de me commander. Cet homme à toutes les générosités... -Tous les calculs! fit Marthe entre ses dents. Enfin, te voilà bien remis dans leur intimité! Et tu découvriras bientôt... Ses traits d'aujourd'hui soudain, et ceux de Jean se durcirent. Car leur immense bonheur ne pouvait être que factice, tant que leur chérie était au pouvoir de ce misérable. -Ah! murmura Jean avec un grondement, comme il me faut cette espérance, pour avoir la force de me contenir devant lui! -Oh! pas de violence, Jean, je t'en conjure! C'est par la ruse qu'il faut vaincre la ruse! -Je veux te croire, et j'aurai toute la patience nécessaire, ajouta-t-il, parce que, si la ruse n'est suffisante, je suis parfaitement certain de vaincre par la force... et un jour qui n'est pas éloigné... Une expression tragique se répandit alors sur ses traits. -Quoi?... quoi?... Que veux-tu dire?... -Pourquoi te faire trembler à l'avance, puisque tu as une telle peur de tout ce qui ressemble à un peu de brutalité? N'est-ce donc pas une odieuse brutalité, une violence abominable, que de l'avoir volé ce petit être, qui nous ferait un bonheur si entier, si divin, à présent?...

-Aimé, j'ai la plus entière confiance que tu le ramèneras un jour... Te voilà rentrée, même vis-à-vis de ta famille, dans la vie régulière; personne ne va plus se désoler de toi... Que veux-tu de duc? Pas autre chose que de se laisser découvrir, le jour où il accomplira inévitablement quelque démarche pour notre enfant... Et, quand tu connaîtras enfin le secret, quoi de plus aisé?... -Oui, tu es sans doute raison, dit Jean, éuchanté de l'enlormir dans cette simple espérance, à laquelle il ne croyait qu'à demi, lui. Mais il n'en était pas moins tranquille sur l'issue de ce drame; quelques mois encore, peut-être une année, et sûrement sa Billette serait lui, dans cette délicieuse retraite, où plus rien ne manquerait pour qu'on fût bien autrement heureux, qu'on eût le cœur autrement serein que dans les habitations princières du duc de Herford-Douglas! -Et mon oncle Tiburce?... interrogea finement Marthe. Ce qui suffit à les mettre tous deux de riant bon cœur. -Notre excellent oncle, ma chère, jouit plus que jamais du don exquis que lui a fait la nature, de savoir jouer, sans le moindre mélange, du bonheur présent. Je l'ai pas vu, du reste; car, le soir où j'ai diné chez ta mère et celui où mon excellent beau frère le duc a tenu à m'a-

voir à sa table, il est arrivé que le grand savant Tiburce était absorbé par de nouvelles expériences sur la liquéfaction de l'air, dans le merveilleux laboratoire que lui a installé son neveu bien-aimé Clarence. -Ah! c'est la liquéfaction de l'air, maintenant! -Et la solidification du pétrole! Voilà ses nouveaux dada... -Qui lui font complètement oublier... -Et qu'il voulait couper les oreilles au capitaine Le Boutu, et qui a failli être empoisonné à Port-Said et manqué d'être assassiné sur les quarante siècles des Pyramides... de même que tous les soupçons qu'il avait si justement nourris contre son neveu affectueux d'aujourd'hui, se sont totalement effacés de son cerveau. -Cela ne l'empêche pas de t'aimer, Jean. -Eh! Eh!... Il n'y a pas d'excès!... Mais je ne lui en veux pas, ajouta-t-il vivement, pas plus que leurs femmes ne pouvaient en vouloir à tous les Lauzun Chabillac qui l'ont précédé: ils passaient d'une maladresse à une autre; lui, vole de caprice en caprice, de lubie en lubie... Si je te disais qu'il n'a même pas l'air de songer au rapport qu'il doit faire à l'Académie des Sciences et à la Société de géographie, sur cette exploration qui lui a coûté plu-

sieurs années! Ils rient vraiment de bonne humeur, oubliant presque totalement l'ombre qui terminait sans cesse leur félicité... Mais soudain, Marthe eut comme un étouffement... puis un grand malaise... Jean, inquiet, allait sonner... Elle l'arrêta d'un geste, et, assez vite, sourit de nouveau. Puis elle se jeta au cou de son adoré et murmura: -Je m'en doutais bien; mais Dieu voulait sans doute que tu sois là au moment où j'en serais la certitude... -Quoi, Marthe?... Quoi?... -Ecris-t-il, bouleversé de la plus heureuse émotion. Elle ne répondit qu'en se serrant un peu plus fort contre lui; et: -Tu vois qu'il ne me faut pas de secousses, rien qui ressemble à des violences, cette force dont vous êtes si fiers, les hommes!... Mon Jean! Mon Jean! Mon Jean! Je suis encore mere... Avez-vous assez de patience, de douceur, à présent? Et elle se foudrit très doucement en lui, tandis qu'il murmurait: -Je t'adore... Je t'adore... Je t'adore... Et de toi me seront venus tous mes bonheurs! Mais cette situation nouvelle,